

Concours Atout+3 – Sujet d’Annales 2017

Proposition de corrigé

Questions de compréhension et de repérage (8 points)

=> **Réponses entièrement rédigées**

1/ En quoi la pipolisation de l’humanitaire est-elle une réponse très insuffisante au problème de la pauvreté dans le monde ? (5 points)

La pipolisation de l’humanitaire conduit à traiter de façon superficielle et simpliste le problème de la pauvreté, en le réduisant à un manque d’argent, plutôt qu’à en identifier les causes profondes, et ainsi contribuer à y apporter des solutions globales et durables.

Cette pipolisation témoigne et participe à la fois du processus de dépolitisation de l’action contre la pauvreté à l’œuvre depuis les années 1980 : les facteurs de la pauvreté (corruption des gouvernements, relations de puissances entre Etats, insertion défailante dans la mondialisation, ...) sont tus par l’humanitarisme version pipole qui se contente de faire appel aux bons sentiments ou à jouer sur la corde de la culpabilité auprès des donateurs pour financer ses campagnes nationales et internationales de lutte contre la pauvreté.

2/ Proposez un exemple (non mentionné dans le texte) de mobilisation people et présentez-le (3 points)

Suite au séisme qui a ravagé Haïti en 2010, les stars de la chanson et de la musique en France se sont mobilisées de deux manières.

Tout d’abord, un vidéo-clip a été produit à l’initiative du rappeur Passi, intitulé « Un geste pour Haïti chérie », appelant les téléspectateurs à envoyer des dons à la Croix-Rouge et à Médecins sans frontières. Cette production a réuni quelques grands noms de la chanson (Charles Aznavour, Youssou N’Dour, Grand Corps Malade).

Ensuite, une chanson vidéo-clip intitulée « Désolé » a été écrite par Kery James qui a rassemblé autour de lui de nombreux chanteurs (Christophe Maé, Amel Bent, Kenza Farah, Diam’s, ...) dont le produit de la vente (5 euros le CD) a servi à financer les interventions humanitaires.

Question d’expression libre (12 points)

3/ L’action et la cause humanitaires, à l’échelle nationale comme internationale, seraient-elles devenues l’affaire d’une élite ?

La chaîne humanitaire mobilise davantage de professionnels. Pour autant, le succès de l’humanitaire tient à l’implication des bénévoles et des donateurs, ainsi qu’à la participation des nombreux anonymes.

La tendance à la professionnalisation des interventions humanitaires est la conséquence de leur succès dans des sociétés marquées par la recherche de l’efficacité.

Les interventions humanitaires des grandes organisations non gouvernementales (Croix-Rouge, Médecins sans frontières, Médecins du Monde) gagnant en envergure, ces ONG mobilisent des intervenants professionnels : ce sont des salariés, rigoureusement sélectionnés, qui couvrent un large

éventail de professions dont les secteurs de la santé (médecin, infirmière) et de la logistique (chauffeur, transporteur).

La chaîne humanitaire mobilise également une autre élite, celle des stars de la chanson, de la télévision, du cinéma, ou encore du sport. Ces stars sont soit des porte-voix des actions menées (la troupe des chanteurs des Restos du cœur), soit les producteurs des actions de charité, à l'image de Bob Geldorf qui a inauguré le concept de *Charity Business* en organisant des concerts comme le *Live Aid* en juillet 1985, s'entourant des célèbres chanteurs (Phil Collins, Madonna, Elton John) dont les recettes ont servi à financer les actions contre la famine en Ethiopie. Depuis, nombre de spectacles caritatifs ont été montés, dont des concerts pour Haïti (2010) et pour le Tibet (août 2015).

Pour autant, les actions humanitaires mobilisent toujours la solidarité et le dévouement de nombreux individus.

En qualité de membres d'une association caritative, les bénévoles contribuent au succès des actions caritatives de proximité, et leur donnent un caractère durable. Au sein des grandes associations caritatives, la part des bénévoles est en effet prépondérante (71 000 bénévoles aux Restos du cœur). Au total, plusieurs dizaines de milliers de volontaires font vivre au quotidien ces formes de solidarité institutionnelles, plus particulièrement au moment des périodes de grande vulnérabilité climatique (automne et hiver).

Les particuliers participent aussi au fonctionnement et au financement des associations humanitaires par leurs dons monétaires et non monétaires (produits alimentaires, fournitures scolaires, vêtements) que redistribuent certaines associations (Banque alimentaire, Restos du cœur, Le Relais).

Enfin, la masse des anonymes, par leur participation aux différents spectacles et manifestations organisées (à caractère sportif, culturel, ...), font leur succès médiatique et apportent ainsi une caution populaire aux actions de ces associations humanitaires.

Environ 430 mots